



Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE BENOÎT XVI POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2009

« Les Nations marcheront à sa lumière » (Apocalypse 21, 24)

En ce Dimanche consacré aux missions, je m'adresse avant tout à vous, Frères dans le Ministère Episcopal et Sacerdotal, et à vous aussi, frères et sœurs du Peuple de Dieu tout entier, pour inviter chacun à raviver en soi la conscience du Mandat Missionnaire du Christ de faire « de toutes les nations des disciples » (*Mathieu 28,19*), sur les pas de Saint Paul, l'Apôtre des Nations.

« Les Nations marcheront à sa lumière » (Apocalypse 21, 24)

Le but de la mission de l'Eglise est en effet d'éclairer, par la lumière de l'Évangile, tous les peuples sur leur chemin historique vers Dieu, pour qu'ils aient en Lui, leur pleine réalisation et leur plein accomplissement. Nous devons ressentir le désir profond et la passion d'éclairer tous les Peuples, par la Lumière du Christ, qui resplendit sur le visage de l'Eglise, pour que tous se rassemblent dans l'unique famille humaine, sous la paternité aimante de Dieu.

C'est dans cette perspective que les disciples du Christ, répandus dans le monde entier, agissent, travaillent durement, et gémissent sous le poids des souffrances, et donnent leur vie. Je réaffirme avec force tout ce qui a été dit à plusieurs reprises par mes Vénérés Prédécesseurs : l'Eglise n'agit pas pour étendre son pouvoir, ou pour affirmer sa domination, mais pour apporter à tous le Christ, Salut du monde. Nous ne demandons rien d'autre que de nous mettre au service de l'humanité, et spécialement de celle qui souffre le plus, et qui est la plus marginalisée, parce que nous croyons que « l'engagement d'annoncer l'Évangile à tous les hommes de notre temps... est sans aucun doute un service rendu non seulement à la communauté chrétienne, mais aussi à toute l'humanité » (*Evangelii Nuntiandi*, 1), qui « connaît des conquêtes admirables, mais semble avoir oublié le sens des réalités ultimes et de son existence même » (*Redemptoris missio*, 2)

1. Tous les *Peuples* sont appelés au Salut

L'humanité entière, en vérité, a la vocation radicale de retourner à sa source, qui est Dieu, dans

Lequel seulement elle trouvera son accomplissement final par la restauration de toutes les choses dans le Christ. La dispersion, la multiplicité, le conflit, l'inimitié, seront apaisés et réconciliés par le Sang de la Croix.

Le nouveau début a déjà commencé avec la Résurrection et avec l'Exaltation du Christ, qui attire toutes les choses à soi, les renouvelle, les fait participer à la joie éternelle de Dieu. L'avenir de la nouvelle création brille déjà dans notre monde, et allume, même si c'est au sein de contradictions et de souffrances, l'espérance d'une vie nouvelle. La Mission de l'Eglise consiste à « contaminer » d'espérance, tous les peuples. Pour cela, le Christ appelle, justifie, sanctifie et envoie ses disciples pour annoncer le Royaume de Dieu, pour que toutes les Nations deviennent Peuple de Dieu. C'est seulement dans cette Mission que se comprend et s'authentifie le véritable chemin historique de l'humanité. La Mission universelle doit devenir une constante fondamentale de la vie de l'Eglise. *Annoncer l'Evangile doit être pour nous, comme ce l'était déjà pour l'Apôtre Paul, un engagement qui ne peut être différé et qui est premier.*

2. Eglise pèlerine

L'Eglise Universelle, sans limites et sans frontières, se sent responsable de l'annonce de l'Evangile vis-à-vis de peuples entiers (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 53). Germe d'espérance par vocation, Elle doit continuer le service du Christ pour le monde. Sa Mission et son service ne sont pas à la mesure des besoins matériels ou même spirituels qui s'achèvent dans le cadre de l'existence temporelle, mais d'un salut transcendant qui se réalise dans le Royaume de Dieu (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 27). Ce Royaume, tout en étant dans sa plénitude eschatologique, et non pas 'de' ce monde (cf. *Jean 18, 36*), est aussi 'dans' ce monde et dans son histoire, force de justice et de paix, de vraie liberté et de respect de la dignité de tout homme. L'Eglise vise à transformer le monde par la proclamation de l'Evangile de l'Amour, « qui éclaire toujours de nouveau un monde ténébreux, et qui nous donne le courage de vivre et d'agir et... de cette manière, de faire entrer la lumière de Dieu dans le monde » (*Deus Caritas est*, 39). C'est à cette Mission et à ce service que, par ce Message, j'appelle également à participer tous les membres et toutes les institutions de l'Eglise.

3. Missio Ad Gentes

La Mission de l'Eglise consiste donc à appeler tous les Peuples au salut réalisé par Dieu par l'intermédiaire de son Fils Incarné. Il est donc nécessaire de renouveler l'engagement d'annoncer l'Evangile, qui est ferment de liberté et de progrès, de fraternité, d'unité et de paix (cf. *Ad Gentes*, 8). Je veux « de nouveau confirmer que le Mandat d'évangéliser tous les hommes, constitue la Mission essentielle de l'Eglise » (*Evangelii Nuntiandi*, 14), tâche et mission que les profonds et vastes changements de la société actuelle rendent plus urgentes encore. Ce qui est en question est le salut éternel des personnes, la fin et l'accomplissement même de l'histoire humaine et de l'univers. Animés et inspirés par l'Apôtre des Nations, nous devons 'être conscients que Dieu a un

peuple nombreux dans toutes les villes parcourues, y compris par les apôtres d'aujourd'hui (cf. Actes 18, 10). En effet, « la promesse est pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur les appellera » (Actes 2, 39)

L'Eglise entière doit s'engager dans la '*Missio Ad Gentes*' tant que la souveraineté salvifique du Christ ne sera pas pleinement réalisée. « Actuellement, nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis » (Hébreux 2, 8)

4. Appelés à évangéliser y compris par le martyre

En cette Journée consacrée aux Missions, je rappelle dans la prière ceux qui ont fait de leur vie une consécration exclusive au travail d'évangélisation. Une mention particulière s'adresse à ces Eglises locales et à ces missionnaires hommes et femmes qui ont à témoigner et à répandre le Royaume de Dieu dans des situations de persécution, avec des formes d'oppression qui, vont de la discrimination sociale jusqu'à la prison, à la torture et à la mort. Ils sont nombreux ceux qui, actuellement, sont mis à mort à cause de Son Nom ». Ce qu'écrivait mon vénéré Prédécesseur le Pape Jean Paul II est toujours d'une actualité terrible : « La mémoire jubilaire nous a ouvert un spectacle surprenant, nous montrant que notre temps est particulièrement riche de témoins qui, d'une manière ou d'une autre, ont su vivre l'Évangile dans des situations d'hostilité et de persécution, souvent jusqu'à donner le témoignage suprême du sang ». (*Novo Millenio Ineunte*, 41)

La participation à la Mission du Christ, en effet, marque aussi la vie des annonciateurs de l'Évangile, auxquels est réservé le même destin que leur Maître. « Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : Un serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jean 15, 20). L'Eglise se place sur la même voie, et subit le même sort que le Christ, parce qu'elle n'agit pas sur la base d'une logique humaine, ou en comptant sur les raisons de la force, mais en suivant la Voie de la Croix, et en se faisant, dans une obéissance filiale au Père, témoin et compagne de voyage de cette humanité.

Aux Eglise antiques tout comme aux Eglises de fondation récente, je rappelle qu'elles sont placées par le Seigneur comme sel de la terre et lumière du monde, appelées à répandre le Christ, Lumière des Nations, jusqu'aux extrémités de la terre. La '*Missio Ad Gentes*' doit être la priorité de leurs plans pastoraux.

Mes remerciements et mes encouragements vont aux Œuvres Pontificales Missionnaires, pour le travail indispensable d'animation, de formation missionnaire, et d'aide économique aux jeunes Eglises. Par ces Institutions Pontificales se réalise de manière admirable la communion entre les Eglises, avec l'échange de dons, dans la sollicitude réciproque, et dans les projets missionnaires communs.

5. Conclusion

L'élan missionnaire a toujours été signe d'une vitalité de nos Eglises (cf. *Redemptoris missio*, 2). Il est nécessaire toutefois de réaffirmer que l'évangélisation est une œuvre de l'Esprit et qu'avant même d'être action, elle est témoignage et irradiation de la lumière du Christ (cf. *Redemptoris missio*, 26) de la part de l'Eglise locale qui envoie ses missionnaires hommes et femmes, pour les mener au-delà de ses frontières. C'est pourquoi je demande à tous les Catholiques de prier le Saint-Esprit, pour qu'il accroisse, dans l'Eglise, la passion pour la Mission qui consiste à répandre le Royaume de Dieu, et de soutenir les missionnaires, hommes et femmes, et les communautés chrétiennes engagées en première ligne dans cette Mission, parfois dans des milieux hostiles de persécution.

J'invite en même temps tous les catholiques à donner un signe crédible de communion entre les Eglises, par une aide économique, spécialement dans la phase de crise que traverse l'humanité, pour mettre les jeunes Eglises locales, en condition d'éclairer les gens par l'Évangile de la charité.

Que la Vierge Marie, Etoile de la nouvelle Évangélisation, nous guide dans notre action missionnaire, Elle qui a donné le Christ au monde, venu comme Lumière des nations, pour qu'il apporte le salut « jusqu'aux extrémités de la terre » (*Actes* 13, 47)

J'accorde à tous ma Bénédiction

Donné au Vatican le 29 juin 2009

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana